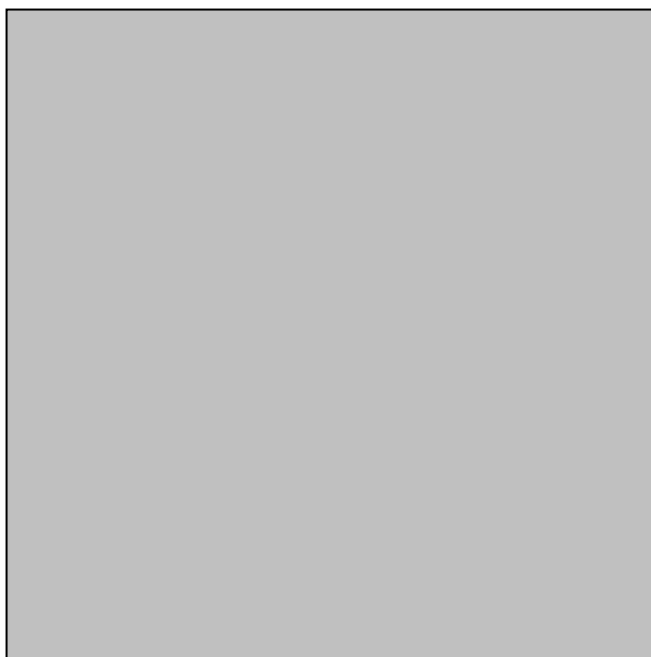






JOURNÉE DU HAÏKU 2021

Cette année 2021, nous avons vécu la Journée du Haïku pour la cinquième année, autour du dimanche 10 octobre, selon les opportunités de chacun.e. Elle s'est tenue à **Bruxelles**, avec locasta Huppen, au **Cap d'Agde** à l'appel d'Annie Chassing, à **Collioure** avec Anne-Marie Käppeli et à **Fécamp** avec Rose DeSables. À **Lyon**, Danyel Borner nous a mené sur le plateau de la Croix-Rousse, près du « Gros caillou ». Quant au groupe parisien, il nous emmène sur la trace du méridien de **Paris** et... autres démesures

L'année 2021 restera dans la mémoire comme une année aussi difficile que l'année 2020, du fait de l'épidémie de coronavirus. Nous avons continué à utiliser les masques, à nous faire vacciner (ou pas), et nos déplacements, nos contacts ont été restreints de façon importante. Cette année n'aura pas été propice aux rencontres, et les rencontres de poètes de haïku n'y auront pas échappé. Mais les kukaï se sont déroulés malgré tout par messagerie ou en personne. Et la Journée du Haïku s'est tenue en six lieux. Nous remercions tous les poètes qui y ont participé. Nous regrettons que des poètes du Canada n'aient pas pu se joindre à nous. Les circonstances étaient difficiles. Moi-même, j'étais à Lyon avec trois autres poètes et j'en garde un heureux souvenir.

Comme l'année dernière, nous publions ce Hors Série sur le site de l'AFH, et vous aurez le plaisir de vous balader à Bruxelles, au Cap d'Agde, à Collioure, à Fécamp, à Lyon et à Paris devant votre écran, et surtout de lire quelques haïkus inspirés par les lieux où chacun, chacune se trouvait. Espérons que la Journée du Haïku en octobre prochain sera plus agréable, sans masque, avec le goût de la liberté retrouvée. En tout cas, une fois cette pandémie derrière nous, nous n'oublierons pas que, quelque soit l'endroit de la planète où nous nous trouvons, nous sommes tous liés les uns aux autres et que la solidarité pour la vie sur la Terre est le choix essentiel que nous devons faire. Il me semble que la pratique du haïku, notamment dans cette journée, y contribue.

Jean ANTONINI

JOURNÉE DU HAÏKU À BRUXELLES

par locasta HUPPEN



DIX POÈTES PRESENTS AU KUKAÏ DE BRUXELLES #33 (SEPTEMBRE 2021)

Voici les poèmes sélectionnés :

1 poème avec 6 voix :

sentier du terri
sur les scories du passé
la vigne écarlate
Alain Henry

1 poème avec 5 voix :

séniorie en fête
soufflant ses bougies
il pleure
Marie-France Evrard

1 poème avec 3 voix :

mouche susceptible —
malgré la fenêtre ouverte
elle a pris la mouche
Françoise Gabriel

3 poèmes avec 2 voix :

Endormie, dos au soleil
Soudain, une caresse
— est-ce toi ou le vent ?
Cécile Marsal

arrêt de bus —
les orties attendent
depuis plusieurs mois
Françoise Gabriel

fin de conversation
craquements des chaises
et des articulations
Alain Henry

10 poèmes avec 1 voix :

Après la pluie
de l'eau, de l'eau — encore de l'eau
bonheur des oiseaux !
Valérie Carro

Ballet d'automne
envol des canards
— voyager
Valérie Carro

Été à la plage
le reflux berce la nuit
de vagues pensées
Jacques Michonnet

fin de l'été
au potager récolte
de limaces
Alain Henry

frayeur d'enfant
dans le jardin la nuit
dessine des monstres
Marie-France Evrard

grosse chaleur
dans les vieilles vignes
la fatigue des cueilleurs
Marie-France Evrard

Miracle, il est de retour
Les Incas avaient raison
— Ô Dieu Soleil !
Cécile Marsal

Un oiseau
entre chien et loup
son chant
locasta Huppen

Le chant de la mer
dans une boîte à chaussures
souvenirs d'été
Allal Taleb

odeur de fumée
la vendange au goût amer
des vignes épargnées
Jacques Michonnet

JOURNÉE DU HAÏKU AU CAP D'AGDE

par Annie CHASSING



Le 10 Octobre, poésie, amitié et soleil étaient au rendez-vous au bord de la Grande Bleue pour célébrer, sous l'égide de l'AFH, la traditionnelle Journée du Haïku. Alors que l'an dernier nous avons dû nous restreindre à la seule exposition de galets/haïkus, nous avons pu, cette année, la compléter d'un kukai, lors d'une journée, de l'avis de tous, « paradisihaïke ».

En ce beau dimanche matin, des quatre coins d'Occitanie (Arles, Perpignan, Montpellier et Grabels, Le Salagou et Cabrières ...) des haïjins convergent vers le Cap d'Agde : Dominique Cabrol, Christian Cosberg, Laurence Faucher-Barrère, José Jacquier, Pasquale Noizet, Jean-Claude Nonnet (Bikko), Philippe Quinta (Fitaki) sont au rendez-vous de l'invitation lancée (un peu comme une bouteille à la mer).

Plusieurs ne se sont jamais rencontrés que par haïkus interposés : à leur arrivée, un déjeuner-sardinade permet plus ample connaissance.

Convivialité et bonne humeur auraient poussé à faire table longue, mais, bien que chaque partage de ce jour soit empreint de poésie, les nourritures de bouche doivent le céder, à l'heure dite, aux nourritures de l'esprit. En début d'après-midi, nous traversons la rue pour le kukai.

Comme l'an dernier, Mylène et Rodolphe Manens nous ont très gentiment mis à disposition la terrasse de leur café-glacier, « Le Paradis ». Un léger réaménagement (suspensions de haïshas de Dominique, choix de recueils de Via Domitia mis à la disposition des passants par Christian, exposition de galets/haïkus ...) et la situation en front de mer en ont fait un lieu idéal pour les amateur.trice.s de haïku. Au début de la séance, sont évoquées avec tristesse nos amies Joëlle Ginoux-Duvivier, participante, avec l'un de ses beaux haïkus, à l'exposition de l'an dernier, et Françoise Lonquety, qui avait eu la gentillesse de nous féliciter pour l'initiative capagathoise. Puis, Bikko aux manettes et cheveux au vent d'une tramontane aux allures de brise, les plumes des haïjins s'envolent, aux cris des gabians. En plus d'une belle série de photos de la séance, Fitaki Linpé a livré sur les réseaux sociaux le compte-rendu de ce beau kukai, dont voici le résultat :



avec une voix

sa robe mousseuse
laisse une trace sur le sable
mer déshabillée

Pasquale Noizet

mitraille
la faune
terrée

Bikko (Jean-Claude Nonnet)

nuit d'automne
les bruits de la rue
s'invitent à sa table

Christian Cosberg

embouteillage
un reste de sandale rose
entre deux SUV noirs
Bikko

soleil déclinant
un tilleul laisse lentement
infuser l'automne

Laurence Faucher-Barrère

crépuscule jaune
peut-être des canaris
venus du volcan
Dominique Cabrol

avec deux voix

forte houle
en terrasse cinq étoiles
de mer

Aggie Corezzes (Annie Chassing)

pluie des Perséides
je rêve de me voir couvert
de gouttes d'étoiles
Dominique Cabrol

ciel laiteux
entre Sète et Agde
un grand cygne noir
Fitaki (Philippe Quinta)

menthe à l'eau
la plage arrondie
dans ses verres fumés
Laurence Faucher-Barrère

automne tranquille
à l'horizon un voilier
petit point blanc
Pasquale Noizet

Avec trois voix

noir sans sucre
au fond de mes cernes
un reste de nuit
Laurence Faucher-Barrère

Avec 5 voix

au cul du camion
avec la lampe torche
nuit de chine
Aggie Corezzes



Chris London

Le kukaï se déroulant dans un espace public, de nombreux promeneurs se sont arrêtés, intrigués par cette activité très insolite au Cap d'Agde et pour beaucoup ce fut une heureuse découverte du haïku et du kukaï.

Cette diffusion s'est encore élargie grâce à la visite, pendant la séance, d'une journaliste du quotidien très lu dans la région, «Le Magazine du Cap d'Agde». Chris London a consacré une page du journal au kukaï, en l'illustrant de nombreuses photos. Une première !

« Un voyage de mille lieues
commence toujours par
un premier pas »
Lao- Tseu

début de l'automne
la mer et les champs
du même vert
Bashô

ici, plutôt du bleu ...



Chris London

JOURNÉE DU HAÏKU À COLLIOURE

par Anne-Marie KÄPPELI

Ginko-Pélerinage entre Collioure et L'Ermitage
de Notre Dame de Consolation

Karine Florenza, Collioure

trois amies discutent
Saint Jacques les écoute
fête du haïku

roseaux sauvages
menthe aquatique et vigne
gardiens du ruisseau

le cep rougeoyant
tel le premier de cordée
guide vers le froid

grappe oubliée
insignifiante pour l'homme
bénie des oiseaux

après la vendange
sous le viaduc bleu et gris
l'incessant bruit « vroum »

le dépouillement
comme le fenouil fané
la tige reste

la folle avoine
toute sèche s'agite
adieu l'été

platane ocre
tes branches se déshabillent
et nous rougissons

légers bruissements
sous nos pas enthousiastes
vers la source bleue

or brillant sur bleu
Notre Dame console
les bleus de l'âme

Anne-Marie Käppeli, Collioure

l'oratoire de St Jacques
remué par un sanglier
pèlerin irrité

au pied de St Jacques
un gattilier en grappes
protège l'oratoire

menthe aquatique
piquant dans le nez
floraison tardive

le fenouil sauvage
garnit la montée
à croquer entre les dents

oratoire Sainte Anne
prière aux grand-mères
sagesse ancestrale

un papillon jaune
indique l'embranchement
vers l'ermitage

sanctuaire marin
Stella maris avec nous
et tous les Saints

mémoire des moines
inscrites dans les murettes
le moineau s'en souvient

fontaine bleue vétuste
l'or des feuilles dans le ciel
illumine la source

trouver le silence
à la fontaine bleue
juste le chant du vent

JOURNÉE DU HAÏKU À FÉCAMP

par Rose DeSables



Bonjour à tous,

Dimanche 17 octobre nous étions 8 à nous retrouver au Musée des Pêcheries de Fécamp pour la 5^{ème} Journée Francophone du Haïku. Cette rencontre s'est déroulée en plusieurs temps :

- **écriture**
- **lecture** des haïkus écrits sur place, ceux envoyés par les adhérents de *ricochets de lune* et d'autres, extraits des recueils *Falaise d'Aval* de Michel DUFLO aux éditions PIPPA et *Des Iris sur un toit* de Anne BROUSMICHE paru aux éditions l'Aiguille,
- **exposition** d'un gyotaku - empreinte de poisson - de Christine Scarano-Blet « banc de bars »

**Ginko au musée
Jacques Michonnet**

Né aux environs de Moret sur Loing, il y a (assez) longtemps...
Aujourd'hui je parcourais les collections du musée de Fécamp, quand
tout à coup : « Le village de Moret » - Guillemet 1876



Inattendu —
éblouissant
le passé s'interpose

ombres familières
entre futur incertain et présent confus
l'image des souvenirs enfin me montre la voie

sur fond de ciel gris —
le village de l'enfance
s'enrouille d'automne

aux couleurs d'automne —
le chemin enfin s'éclaire
de futurs printemps

une autre saison —
la même eau toujours s'écoule
pour d'autres enfants

Marie-Louise Herbert

Bercée par les vagues
À quoi rêve dans la brume
La barque endormie

Douceur des galets
Flux et reflux de la mer
Sieste à Étretat

Joie du printemps
Meubler de varech
Retour des eiders

Joie de l'automne
Ramassage du duvet
Laissé dans les nids

Cris des goélands
Rasant la falaise abrupte
Ivres dans le vent

Au Quai de l'Oubli
Il rêve à de folles courses
Le géant des mers **

Concert de sirènes
Partout dans le port chacun
Salue son départ **

** Il s'agit du paquebot France qui dans les années 60 assurait la liaison Le Havre-New York. C'était un bateau magnifique, mais le prix du pétrole augmenta et il consommait beaucoup et les avions étaient plus rapides. Il est resté plusieurs années au fond du port du Havre, au Quai de l'Oubli. Il finit par être racheté, transformé : le Norway, assura des croisières avant d'aller à la casse en Asie en 2009.

Le Comte Darius « Le chant de la mer »

Les sirènes chantent
Tandis que sur la Criée
D'autres vocifèrent

Petit air de jazz —
La cloche du chalutier
Joue sa partition

Je fais tournoyer
La barre tentaculaire —
Valse sur la mer

Le bateau chavire
Il remue et se déhanche
Qui mène la danse ?

Rose DeSables

point d'atterrissage ~
les estacades
en pointillés *

* dépose des estacades pour le raccordement des câbles terriens
aux câbles sous-marins du chantier éolien off-shore

au milieu du bassin
émergeant d'une bouée
un cormoran

ciel maussade
criblé du vol
des pigeons

bateau câblé
mastodonte de la mer
dans l'immensité

sur le blockhaus
un pot de fleurs géant ~
sculpture Raynaud

ronds dans l'eau ~
le goutte-à-goutte
des drèges

visiteurs masqués ~
en haut du Belvédère
le paysage se dévoile

brise légère
le bassin se ride
en surface

Haïkus sur le thème LA MER adressés par les adhérents

Eric Maupaix

Au dessus du port
il s'élance vers l'océan
le cormoran

Anne-Marie Joubert-Gaillard

plage d'automne
même les coquillages
ont déserté la place

la plage revenue
à elle-même - sable
mer et rien d'autre

à marée haute
les plongeurs des phoques
Baie de Somme

Çà et là
encore quelques promeneurs
fin d'été à la mer

vent marin
quel délice au crépuscule
d'avancer dans les vagues !

sur le ciel clair
les cormorans festoient
tableau pointilliste

en surplomb de la mer
seuls le vent la falaise
et moi

bébé crabe
entre ses doigts d'enfant
la mer le reprend

Marie-France Evrard

fraîcheur matinale
seuls les voiliers sont
de sortie

marée basse
au loin inattendues
les dents de la mer

départ de Plouguiel —
un ticket Entrée au phare
au fond de la poche

Atlantique Nord
une mer pleine d'humeurs
cimetières de marins

indomptable
la houle sur la mer immense et
moi fétu de paille

falaise de craie
je ne fais que
passer

plage bretonne
avalé par la brume
un petit bateau

bord de mer
sous le vent le branle
des roseaux

vent en rafales
un instant les yeux fermés
j'entends la mer

Jean Antonini

Éric Lemarchand

courageux terre-neuvas
six mois partis
dix mille vagues à l'âme

eaux poissonneuses
doris gorgés de morues
pêche miraculeuse

de tempêtes en icebergs
de fortes houles en brouillard
le salaire de la peur

retour en vie
des eaux de Terre-neuve
ex-voto pour la Vierge

Le Comte Darius
« La mer endeuillée »

Vivant sur une île
C'est ainsi que j'imagine
Que tu es, mon frère !

Ô, cher capitaine
Tu aurais dû rester sourd
Au chant des sirènes

Elle est invisible
La lumière du phare
Seule la lune m'éclaire

J'ai lâché la barre —
Dans une épaisse marée noire
Je suis immergé

Le Bateau Cyan
A-t-il disparu en mer ?
Vogue-t-il toujours ?

Vagues affamées
Vos gueules remplies d'écumes
Avalent ses cendres

Les flots déchaînés
Bousculent mon cœur balise —
Je crie : «S.O.S.»

Tchin, j'ai bu la tasse —
Y a-t-il vraiment un message
Dedans la bouteille ?

Rose DeSables

fureur écumante
le visage de Neptune
sculpté par les vagues

palette d'automne ~
dans les vagues rugissantes
nuée d'arcs-en-ciel

doris et caïques ~
les falaises d'Etretat
nimbées de lumière

nuances de gris
juste un liseré d'argent
entre ciel et mer

Marie-Louise Herbert

laissé par la mer
rattrapé par la mer
le crabe étourdi

à peine arrivée
perdue dans les galets
la vague

coquillage fossile
y entend-on l'océan
du fond des âges

Cristiane Ourliac

souvenirs de plage
les galets chauds et salés
léchés par l'écume

Eglantine

Un bateau au loin
Tangage et écumes
Attention danger

Claudine Renneteau

Soleil au zénith
méditation sur le sable —
la marée descend

Au ressac des flots
yeux fermés, bouffée iodée —
régénération

QI GONG du matin
au parfum iodé de la mer
mouette criarde

Face à l'océan
QI GONG dans l'herbe fraîche —
un lapin s'invite

Au bruit des flots
crevettes de notre pêche
savourées sans un mot

Phare de St Georges
tout là bas en face, la star
le Cordouan !

Patrick Legrand

Fécamp, galets et embruns
Effets de Manche

Embruns de Manche,
Bruits de mer, sons de pierres
Concerts de galets

Besoins d'horizons,
Ressacs et roulements fous,
Chant des graviers ruisselants,
Falaises blanches !

Effets du Manque
Y aller...

Serge Delaune

Le sol à tremblé
Les flancs des hommes se faillent
La mer pleure et mousse

Les éléments jouent
L'eau l'air la terre et le feu
l'écume mousse et vole

Loin folle et blessée
Échappe à la camisole
Une vague bleue

Un homard bleu mire
Le siège et l'œil du marin
Sable et vagues dansent

BRAVO à Christine Scarano-Blet pour son tout 1^{er} haïku !

Albâtre, silex
Les doux reflets d'automne ~
Côtes normandes

En bonus la lecture de ces haïkus écrits par mon fils **Thibaud Tauvel**
(8-9 ans) :

au soleil couchant
une licorne barbote ~
mer enchanteresse

mer étincelante ~
sous le reflet de la lune
des poissons d'argent

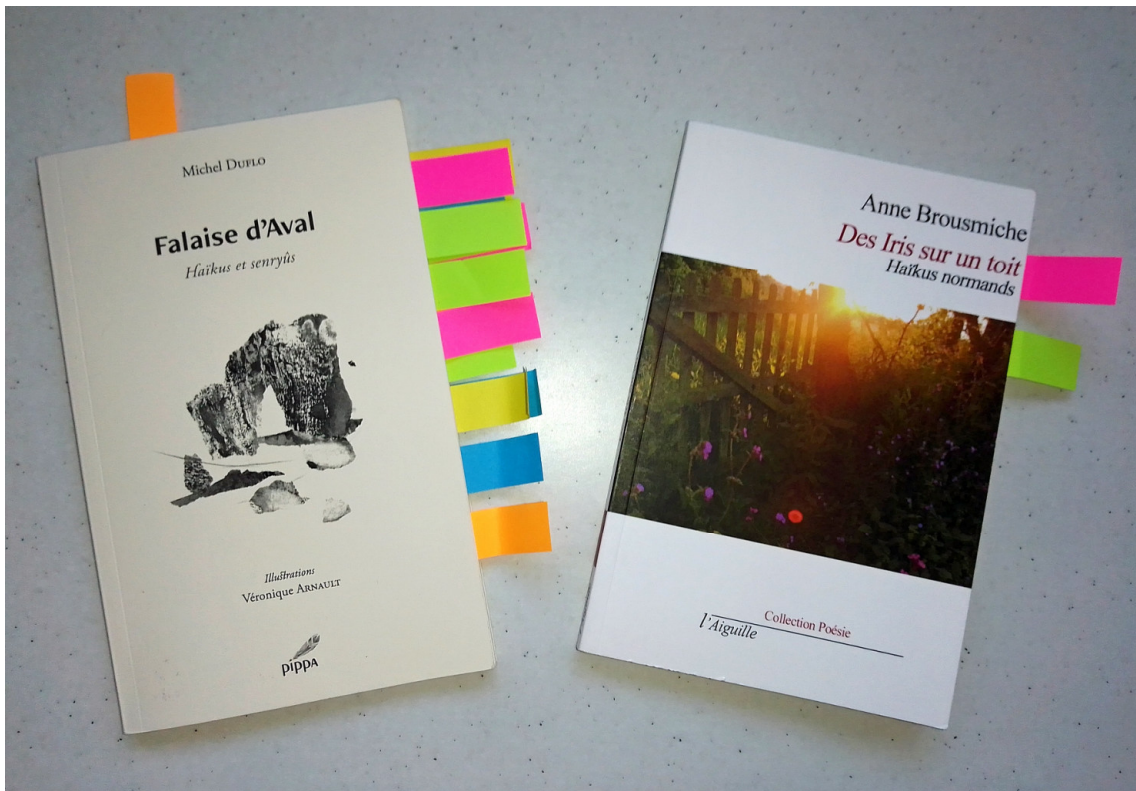
goélands argentés
plus fort que leurs cris
la plainte de la mer

soleil couchant ~
les nuages rosis
s'apprêtent à dormir

Lecture des recueils

Falaise d'Aval

chemin des falaises —
pour moi seul
le récital du vent



quelques haïcouillonades de Michel dont lui seul a le secret...
vent du large —
une bande de nuages
à l'accent irlandais

au sortir du bain
mes couilles aussi minuscules
qu'un haïku d'automne

concert techno —
beaucoup d'herbe
sur les falaises

Des Iris sur un toit

Premiers nids
les falaises fleuries
de plumes blanches

Mer agitée
la falaise chaussée
de bottes d'écume

exposition d'un gyotaku - Christine Scarano-Blet



« banc de bars

Rose DeSables

pleine lumière
sur le banc de bars ~
œuvre de CSB

sourire radieux
de l'artiste CSB ~
poissons bouche bée

mimétisme ~
comme un poisson dans l'eau

gyotaku au musée ~
l'artiste empreinte
de fierté

l'artiste œuvre

Le Comte Darius

exposition ~
sur le cœur de l'artiste
un poisson

à contre-courant
dans l'eau bleu Majorelle
nager

Sur la toile humide
Une empreinte de poisson
Qui va s'écailler ?

JOURNÉE
FRANCOPHONE
DU HAÏKU

MUSÉE DES PÊCHERIES
3 QUAI CAPITAINE JEAN RECHER - 76400 FÉCAMP

DIM
17
OCT

DE 14H À 17H00

JOURNÉE DU HAÏKU À LYON

par Danyel Borner



Rendez-vous au Gros Caillou, sur le plateau de la Croix-Rousse avec Jean Antonini, Danyel Borner, Marcelle Botto, Jacques Beccaria. Nos souvenirs se bousculant, nous avons décidé de rédiger des haïbuns. Une belle édition 2021 à la Vogue des marrons !

Le Gros Caillou

Un poème
Sur la colline
Un peu de hauteur !

Le Gros Caillou
Un souvenir d'enfance
Et de l'époque glaciaire

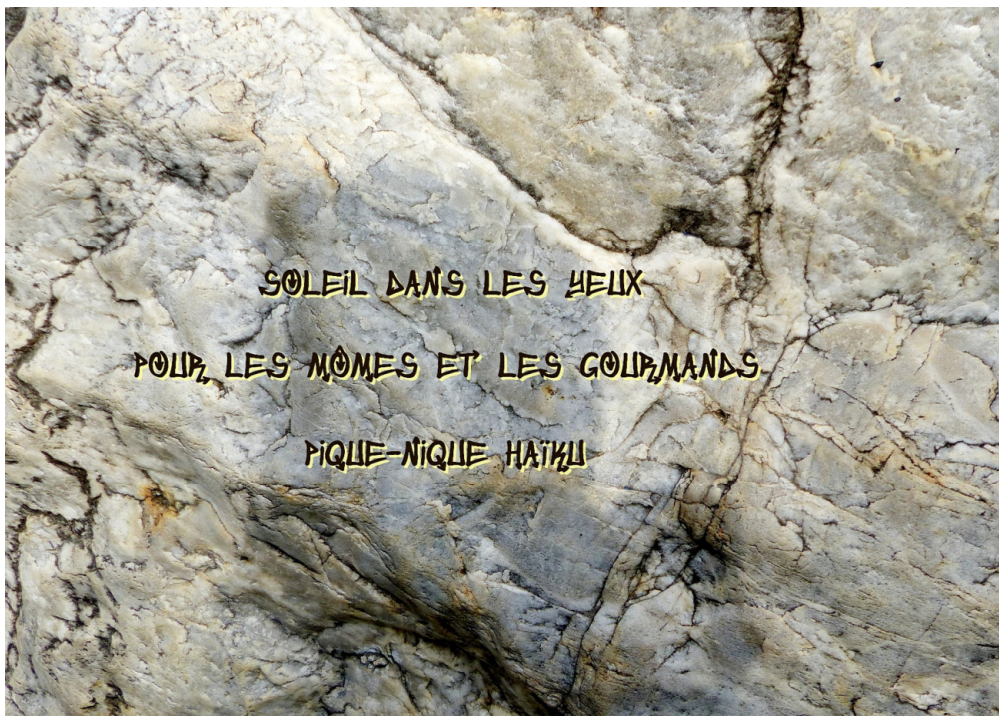
J'ai le souvenir très ancien de mon père disant : « On va aller voir le Gros Caillou ! » Ce devait être un dimanche. Ma mère nous habillait, ma sœur et moi. Nous habitions à l'ouest de Lyon, à Tassin la Demi-Lune, et nous allions voir le Gros Caillou ! Que pouvait bien être ce Gros Caillou ?

C'est un très gros caillou, en effet. J'ai appris plus tard qu'il s'agissait d'un bloc erratique transporté depuis les Alpes à près de 200 km par un glacier, il y a environ 140 000 ans.

Aujourd'hui, c'est un point de rendez-vous sur la colline de la Croix-Rousse.

Assis dos aux Alpes
Face au Gros Caillou
Bloc erratique

Jacques Beccaria



Danyel
Borner

journée du haïku
chacun.e raconte sa vie
— soleil d'automne

Quel plaisir de se retrouver sur le plateau de la Croix-Rousse, d'autant que ce 10 octobre, il fait beau et la Vogue des marrons bat son plein (pour les non gones, la vogue est une fête foraine qui a lieu chaque année en automne).

pêche aux canards
ma fille a déjà 30 ans
— matin d'automne

Je venais faire un tour à la vogue avec mes fils, puis avec ma fille. Chaque rue des pentes de la Croix-Rousse contient un de mes souvenirs.

soixante-quinze ans
hélas plus l'âge d'escalader
le gros caillou

montée de la grande côte
la glycine porte le regard
vers l'horizon

En nous glissant entre les attractions, nous sommes attirés par les cris des jeunes qui volent dans l'air...

le grand Booster —
j'irai jamais là-d'dans
dit-elle tête en l'air

toboggan vert bleu
les enfants crient de joie
dans la glissade

Cette année 2021, le portail de la fin de ma vie s'est ouvert dans mon esprit et il m'a fallu quelques mois pour regarder ça sous un angle paisible.

cinq euros la place
une cure de jouvence
en plein automne

Jean Antonini

Rendez-vous

Au gros caillou dimanche
À l'assaut du passé

Étals abondants, colorés
Le soleil perce la brume
À la vogue dimanche

l'odeur trop rare
des marrons chauds
on se fraye un passage

Trop plein de tout
Manèges, marché, cris
C'est la vogue à la Croix-Rousse

Marcelle Botto



Remonter la pente

Je n'ai jamais habité la Croix-Rousse. J'y suis né, y ai testé la station verticale, entre le pot et le parc à roulettes, et sans doute prononcé mes premiers mots parmi les tulipes et hortensias de Mamy. Premier travail, premier « tout schuss » en vélo et depuis longtemps une bonne partie de mes amis ou occupations me font goûter cet air que les citoyens de la colline certifient différent.

près du Gros Caillou
sur les traces de mon landau
parfum des churros

Cette vogue aux marrons, Papy n'a jamais compris pourquoi un môme en refusait les manèges et la fureur sucrée. Il est sans doute des âmes aux frissons plus intérieurs. Parler aux fleurs, aux lézards, aux papillons ou étudier tous les bruits d'une petite maison avec jardin plus vaste que le cocon quotidien ouvre aussi aux sens que je parcours à l'envi, désormais carnet en main.

chaud dans la paume
le petit cœur tendre
des marrons grillés

Aujourd'hui, la fête hurleuse nous est observation, distraction et enfin partage rieur, l'enfant s'écrit au croisement de ses amitiés.

derrière son nounours
un mastard tatoué
odeur de vin chaud

Au bout de la pieuvre
ça gigote, ça gigote !
le cœur bondissant

Aux abords du boulevard, les jetées de marches infinies, mélange de vieilles pierres et arbres centenaires, trouées de pans de murs aux tags revendicateurs et dessins flashy, parfois oniriques, souvent ironiques. La « colline qui travaille » a toujours su s'exprimer fortement.

Rencontre
sur les pentes de la Croix-Rousse
la montée de vos ailes

À MSJ et JA

Une boucle, dans le temps et dans l'espace, pour revenir casser une croûte et échanger quelques gognandises.

10 cl la tasse
à peine un tiers de saké
ça suffira

Deux paires enjouées se séparent, l'une monte plus haut par la ficelle ou le bus, l'autre redescend à pied en centre-ville, le soleil darde encore.

à chaque fenêtre
jalousies et lambrequins
veillent sur la vogue

Danyel Borner



JOURNÉE FRANCOPHONE DU HAÏKU avec **Eléonore NICKOLAY**

**Ginko et visite guidée sur le thème :
le PARIS du méridien et autres unités physiques...
Récit : Jacques Michonnet**

Nous étions cinq ce 10 octobre 2021 à 11h au métro Denfert-Rochereau pour un ginko parisien « sur la trace du méridien de Paris et autres démesures », Eléonore Nickolay, Jacques Michonnet, Marie Jeanne Le Guillan, Serge Nierengarten (notre guide historique) et Valérie Rivoallon.

De la mire nord
à la mire sud
cinq amis
Valérie

Notre promenade commence aux catacombes dont l'entrée se situe dans un des pavillons de l'octroi ...

curiosité —
plus de Parisiens sous la terre
qu'au-dessus
Eléonore

pavillon d'octroi
nous attendons le passage
des fourgons de CRS
Eléonore

... juste au passage d'une manifestation.

quand le lion rugit —
« Grand Paris t'es foutu
le peuple est dans la rue »
Jacques

Quant à nous, allons à la rencontre de François Arago, astronome, physicien et homme d'État français né le 26 février 1786 à Estagel et mort le 2 octobre 1853 à Paris.

En 1806, il est envoyé en Espagne, à Majorque avec Jean Baptiste Biot pour poursuivre le relevé du méridien de Paris. En 1843, il devient directeur de l'Observatoire de Paris et le reste jusqu'à sa mort.

méridien de Paris —
démessure imaginaire
en ligne droite
Jacques

Derrière cette grille, le parc de l'Observatoire et la ligne du méridien.

En 1893, quarante ans après la mort d'Arago, le directeur de l'Observatoire l'Amiral Mouchez commande une sculpture à la mémoire du scientifique, qui est érigée sur la place de l'Île-de-Sein dans le 14^e arrondissement. Cette statue sera désolidarisée de son socle en 1942, alors que la France est occupée par les Allemands, afin d'être fondue et transformée en canon.



L'on remarque sur le socle de la statue un médaillon de bronze « ARAGO » avec l'indication n (nord) s (sud) il s'agit du dernier d'une série de 135 ; depuis 1994, ils jalonnent la ligne du méridien de Paris ; ils sont l'œuvre de Jan Dibbets.



C'est 75 ans après sa destruction, lundi 1 octobre 2017, qu'une nouvelle statue d'Arago réalisée par Wim Delvoye trône dans le jardin de l'Observatoire, face au Méridien sur lequel Arago s'est illustré à l'âge de 23 ans.



François Arago —
d'un maelström de métal
surgit son visage

Jacques

Sur le chemin vers l'observatoire la belle demeure de la
« Société des gens de lettre de France » nous interpelle.

la société
des gens de lettre
fermée aux haijins
Eléonore

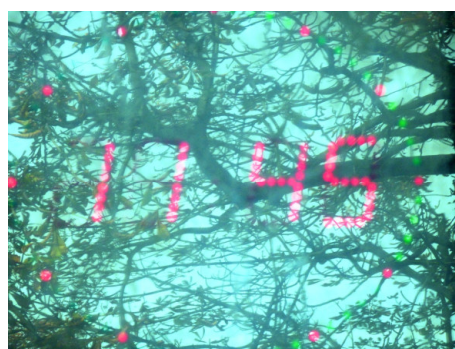


Nous gagnons l'observatoire par la rue Cassini, au passage saluons la mémoire d'Alain Fournier et Jean Moulin.

raccourci temporel —
à deux pas d'Alain Fournier
les derniers de Max
Jacques

À l'Observatoire de Paris, nous réglons nos montres.

temps atomique
je compte cinq marrons
dans ma poche
Eléonore



Nous remontons l'avenue de l'Observatoire sur la trace du méridien en repérant çà et là un médaillon de bronze. Une pause photo à la fontaine des quatre parties du monde.



Puis nous continuons de remonter l'avenue vers le Luxembourg ; dans les jardins les Parisiens s'adonnent à diverses pratiques sportives.

boxeurs au parc —
les arbres s'enrouillent
et les marrons pleuvent
Jacques

temps long —
en appui parallèle au sol
elle compte les secondes
Jacques



Nous traversons les jardins du Luxembourg, tiens, encore un médaillon de bronze ...

... et la statue de la liberté ! Initialement prévue pour être implantée à l'entrée du canal de Suez, les avatars de l'histoire l'ont finalement destinée à la baie de New York.

Liberté —
l'Égypte éclairant l'Orient
échoue près d'Ellis Island
Jacques



Dans le souci d'imposer et d'uniformiser l'unité de mesure 16 mètres-étalons furent implantés dans Paris entre janvier 1796 et février 1797... deux subsistent de nos jours ; l'un au 36, rue de Vaugirard (6^e arrdt), sous des arcades non loin de l'entrée du Sénat (Jardin du Luxembourg). Ce dernier est le seul à avoir conservé son emplacement d'origine.



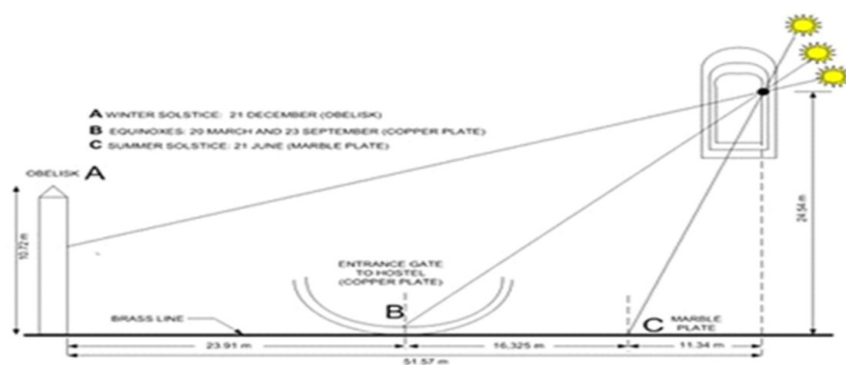
*16 mètres de marbre
répartis dans Paris —
pas un seul pliant !*
Jacques

Notre promenade nous conduit enfin à Saint-Sulpice, passant par la rue Férou et son mur (l)ivre orné du poème d'Arthur Rimbaud « le Bateau Ivre ».

Saint Sulpice et son gnomon du 18^e siècle : « Gnomon est un mot grec qui signifie 'moyen de savoir' » Il s'agit en réalité d'un simple outil de mesure installé à Saint-Sulpice en 1727, permettant à l'époque de déterminer la date précise de Pâques (à la pleine lune suivant l'équinoxe de printemps).

Les travaux firent ériger dans le bras nord du transept de l'église un obélisque en marbre blanc de 10,72 m de hauteur. Au pied de cet obélisque, on fit tracer la méridienne matérialisée par une réglette de laiton incrustée dans le dallage de l'église. On plaça également dans le vitrail du transept sud une lentille placée à une hauteur de 24,54 m.

gnomon de Saint Sulpice —
un temple du soleil
au jour de l'équinoxe
Jacques



Ainsi se termine notre Ginko ! Encore merci à Eléonore et Serge pour l'organisation !

La photo de couverture est de Danyel BORNER, qui a optimisé toutes les photos de ce Hors Série.

GONG revue francophone de haïku Hors série site 3

édité par l'Association francophone de haïku,
déclarée à la préfecture de l'Oise, n° W543002101,
10 place du Plouy Saint Lucien, F-60000-Beauvais
www.association-francophone-de-haiku
haiku.haiku@yahoo.fr



Comité de rédaction : *Jean Antonini (Directeur),
isabel Asúnsolo, Danyel Borner, Rose DeSables,
Geneviève Fillion, Éléonore Nickolay,
Klaus-Dieter Wirth.*

Les auteur.es sont seul.es responsables de leurs
textes - Picto-titre GONG, Francis Kretz, concep-
tion couverture, groupe de travail AFH - Logo
AFH, Ion Codrescu— Publié sur le site AFH—Journée
du haïku.